

PARIS MATCH

MATCH RENCONTRE



Solaire et spontanée, la jeune femme incarne à merveille une élégance décontractée très parisienne. Passionnée de mode, elle voit actuellement sa carrière prendre un nouvel envol et se retrouve au premier plan de la comédie sentimentale de Cédric Klapisch « Deux moi » qui sortira le 11 septembre.

Par *Elide Benjamine*

ANA GIRARDOT LA BELLE RACONTEUSE

REFFERENCES

« Son travail d'actrice ? Sa personnalité, sa façon même de se présenter. C'est elle qui a permis de venir et Jean's Charrier dans la vie »

30 ans, c'est juste l'âge de son héroïne dans le nouveau film de Cédric Klapisch, peintre tendre et juste d'une jeunesse confrontée à la solitude des grandes villes à l'heure des réseaux sociaux et à l'exigence, parfois inapte, de la vie professionnelle. Mélanie et Rémy (François Civil) sont voisins, collaboratrices et fortement déprimés. Ils se croisent sans cesse sans se connaître. Contraints à consulter un psy (excellents Camille Cottin et François Berléand), ils vont apprendre une chose essentielle : se permettre d'être heureux.

Ce personnage de jeune femme en souffrance et pourtant pleine d'envie et de joie refaillie va comme un gant à Ana Girardot dont la grâce illumine l'écran. Elle retrouve le réalisateur Klapisch et François Civil après le joli succès de « Ce qui nous lie » en 2017. Pour l'heure, la fille des comédiens Hippolyte Girardot et Isabel Oberoi voit plus la vie en rose qu'en gris. Les projets s'enchaînent et elle s'est très récemment installée dans son nouveau « chez elle », « Je viens de déménager dans ma nouvelle maison et j'ai vraiment le sentiment de



« J'ai pris le pouvoir de ma vie, je crois en mes capacités. »

Chéma abou design  
Quatre peinture...  
Ligne de l'événement  
Compartiment hélicoptère pour  
No Concept Store

débuter une autre page de ma vie. »

Féru de mode, elle a pris avec autant d'aisance que de plaisir la pose pour Paris Match Belgique.

**Paris Match. Le film « Deux moi » marque vos retrouvailles avec Cédric Klapisch. Que vous apporte ce réalisateur ?**

**Ana Girardot.** Il observe beaucoup ses comédiens et écrit ses personnages par rapport à eux. C'était déjà le cas pour le tournage de « Ce qui nous lie » qui a duré 9 mois, le scénario évoluait constamment, collant toujours plus à des éléments que nous pouvions apporter. Avec « Deux moi », Cédric nous connaît encore mieux. Il savait que nous pourrions explorer en profondeur des parties de notre personnalité pour nourrir nos personnages. C'était d'autant plus important d'apporter une part intime et plus nostalgique de notre caractère que Cédric nous trouvait trop « bien portants ». François Civil et moi sommes des personnes assez solitaires dans la vie. Il a donc fallu apprendre en quoi consistait un état de dépression et comment l'interpréter, tout en livrant également des particularités qui nous ressemblaient. Un travail d'exploration mais aussi intime.

**Vous avez effectué un long travail de recherche afin de cerner l'état dépressif mais aussi le métier de chercheuse, celui de votre personnage. Est-ce une part de plus passionnante de votre travail de comédienne ?**

C'est, en effet, un grand plaisir que de pouvoir apprendre au gré des rôles. Pour ce film, j'ai rencontré différents psychologues afin de comprendre quel est ce sentiment de se confier à quelqu'un. La psychothérapie a été une

vraie découverte pour moi. Rencontrer un psy ne se fait pas exclusivement quand on va très mal, on peut juste parler sans être jugé et en apprendre plus sur soi. J'ai eu aussi la chance de rencontrer des femmes incroyables à l'Institut Marie Curie, travaillant sur des recherches qui peuvent nous paraître infimes et pourtant changer nos vies.

**Vous incarnez ici une certaine idée de romantisme du XXI<sup>e</sup> siècle, entre lucidité et espoir.**

Ce qui est beau avec ce film c'est que nos personnages ne cèdent pas, malgré leur mal-être, à la tristesse absolue, ils continuent à y croire. Ils restent rêveurs, ont envie de plus. Et c'est ce qui les sauve.

**Pensez-vous être à un tournant de votre vie personnelle et professionnelle ?**

Cette année de mes 30 ans est une année charnière. La confiance de Cédric Klapisch m'a confortée dans ma capacité à porter des personnages très différents sur mes épaules. Je me suis aussi recentrée sur moi et je pense avoir retenu les leçons du film : m'autoriser à être heureuse. J'ai pris le pouvoir de ma vie, je crois en mes

capacités. La confiance en soi offre la confiance des autres. La preuve : je vais réaliser mon premier court-métrage cette année ! J'ai toujours aimé raconter des histoires et l'écriture fait partie de ma vie depuis l'enfance, j'ai même essayé d'écrire un roman à 13 ans. Mais hier l'écriture et l'image me procure une sensation envoiée, j'ai vraiment le contrôle de ce que je fais. D'ailleurs, je m'implique plus comme comédienne, je prépare en profondeur mes personnages. J'ai aussi la volonté de mieux contrôler mon image, j'ai avant cédé à la tentation de m'exposer sur Instagram, de montrer une image de moi mais sans réelle réflexion. Pour récemment me demander si j'ai encore le métier de comédienne pour les raisons qui étaient les miennes à mes débuts, quand je suis partie à New York et que je travaillais avec ma prof de théâtre, m'amusant à interpréter une foule de personnages. Là, j'ai recommencé à m'amuser et j'ai des envies de comédie.

PARIS MATCH DU 11 AU 7 AOÛT 2019

STYLING : SUZELLE SUR PARISMATCH.COM

MATCH RENCONTRE

30 ANS : LE BEL ÂGE

Écriture, cinéma, design d'une ligne de sacs « Les O »... Avez-vous un besoin irrésistible de créer ?

Ma mère m'a dit récemment que mon monde était celui de la créativité. Dans la nouvelle maison que je me suis offerte, j'ai tout décoré, pensé au moindre détail, aménagé chaque pièce. Je suis contente qu'elle soit à mon image. En dessinant ma ligne de sacs, j'ai aimé le choix et le toucher des matières. De même, quand je suis devenue égérie de la marque Pabla, j'ai tenu à créer une collection capsule. J'aime dessiner et peindre, un autre canal d'expression que j'apprécie beaucoup. Même en cuisine, je bombarde mes proches de mes inventions culinaires ! Mais si je suis une créative, je n'ai pas la fibre businesswoman ! Il faudrait que je trouve un collaborateur si je veux continuer à développer ma ligne de sacs. Je ne laisse pas tomber cette idée.

**En tant qu'égérie, êtes-vous Ana Girardot ou incarnez-vous un personnage ?**

Je pense que je joue un personnage mais je voulais incarner plus qu'un visage en créant deux collections de 20 pièces. J'adore le milieu de la mode, aller aux défilés... Ma grand-mère paternelle est mon modèle, elle est extrêmement élégante, fait attention à assortir sa tenue à ses accessoires, porte de grands manteaux, des pantalons très bien coupés. Elle m'inspire énormément. Dans un domaine plus connu, Lauren Hutton incarne aussi une féminité très élégante mais sans ostentation.



PASSION MODE  
L'ACTRICE COURT LES DÉFILÉS, A CRÉÉ UNE LIGNE DE SACS ET DEUX COLLECTIONS DE VÊTEMENTS.

Basée en scène et  
traumatisme Charrier

**Est-il impossible de faire autre chose que comédienne avec les parents que vous avez ?**

J'ai baigné dans le cinéma depuis toujours et j'ai eu une caméra très jeune, je filmais tout ce qui m'entourait, mon chat, ma famille, moi-même... Pourtant, je répétais que je ne voulais pas être comme mes parents, évidemment ! Mais ma prof de théâtre à New York a bouleversé ma vie et m'a fait comprendre à quel point j'aimais inventer des personnages. À 30 ans, tout me semble possible. J'ai beaucoup voyagé, mon autre passion, et j'avais peur de me sentir bloquée par le théâtre. Mais j'ai enfin envie de me poser, je suis très heureuse à Paris et j'espère bien concrétiser des projets de scène.

**Que vous réservent les prochains mois ?**

Je viens de terminer un film de Lolo Dailion adapté de la BD de Fabrice

« Moins qu'hier [plus que demain] ». Je vais commencer le tournage du film de Quentin Reynaud avec Alex Lutz. Et j'ai fait un film « Nouragues » de Dominique Lienhard avec un acteur belge incroyable, une vraie perle, Igor Van Dessel. Je lui ai promis de revenir très vite boire une bière avec lui.

**Vous qui aimez tant les voyages, pour quelle ville croqueriez-vous le plus ?**

J'ai vécu un peu à Rome, une ville qui me touche beaucoup, par les gens, la nourriture, la lumière, l'architecture... Rome est ma ville favorite après Paris. Mais j'aime l'Italie, j'ai fait des repérages à Venise pour le tournage de mon court-métrage.

**Un souvenir de voyage mémorable ?**

Un coucher de soleil dans le Grand Canyon. La lumière change, s'accroche aux roches et offre un spectacle magique.

**RENDEZ-VOUS**  
Elle repartira à New York à Paris dans Les Jambes de l'ambassadeur, un court-métrage à l'écriture de l'actrice, réalisé à l'initiative de la Fédération Française de la Mode, une initiative soutenue par une équipe locale : www.parisfilmfestival.com  
Rôle de Régine Bader pour le journal L'ESPRESSO - 070 66 55 55  
Collage Jacques Lecoq - www.parisfilmfestival.com voir le journal Babelia à Babelia



NATAN





## NOUVEL ÉCRIN PARISIEN

Situé à deux pas des Champs-Élysées, l'hôtel Les Jardins du Faubourg s'annonce comme le nouvel écrin incontournable du Triangle d'Or. Visite guidée.

Par Marc Samain

Voilà une adresse confidentielle, presque secrète, en plein cœur de la capitale qui propose deux univers distincts inspirés par Vincent Bastie, architecte du bâtiment et Arnaud Behzadi, architecte décorateur qui a très rapidement imaginé le caractère qu'il voulait donner à cet ancien hôtel particulier bourgeois et réussi le pari de donner à cet ancien hôtel particulier une nouvelle vie flamboyante. Dans le premier bâtiment « Parisien » donnant sur la rue d'Aguesseau, l'hôtel propose 24 chambres et 3 suites, à la décoration raffinée et élégante, dans la plus pure tradition haussmannienne. Le deuxième bâtiment 'Contemporain' situé en fond de cour, à la façade en alucobond doublée de jasmin grim pant, est quant à lui résolument moderne et, donnant sur la cour intérieure végétalisée et sa magnifique terrasse de 100 m<sup>2</sup>, il laisse une impression futuriste. Au cœur de ce jardin (assurément la grande réussite de l'hôtel) imaginé par le paysagiste Xavier de Chirac, point de ralliement entre les deux bâtisses, un délicat néflier du Japon et des plantes. L'immeuble abrite 8 chambres dans une décoration sobre et contemporaine, aux lignes pures, ainsi qu'une Suite appelée 'La Villa Faubourg', dotée de son jardin privé. Pour se



A l'abri du tumulte de la ville, la terrasse de 100m<sup>2</sup> est un véritable havre de paix fleuri de jasmins et de plantes.

sentir comme à la maison, chaque chambre ou suite contient une bibliothèque remplie de livres. Voilà toute la magie du lieu : suspendre le temps et faire évoluer le visiteur sans artifice mais avec émotion et poésie pour un séjour parisien tout en élégance. Une atmosphère unique que l'on retrouve aussi dans le restaurant et le bar, sans oublier le Spa.

### LA RÉGALADE DU FAUBOURG

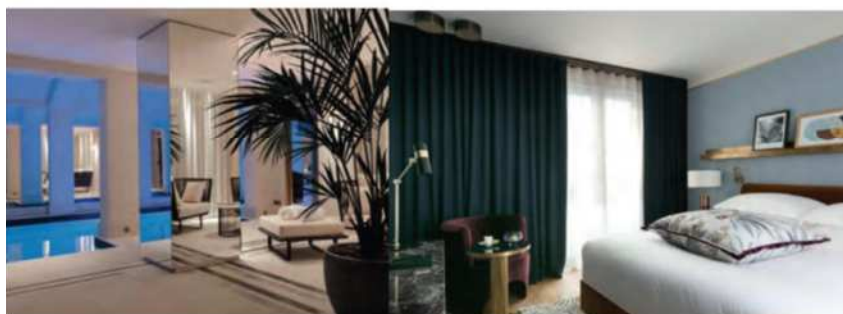
Inventeur de la bistronomie parisienne et décrié ambassadeur de la générosité et de l'authenticité par les convives, la troisième adresse parisienne du chef Bruno Doucet incarne cette cuisine affective qui suit rigoureusement trois commandements : le respect des produits, un assaisonnement juste et une cuisson parfaite ! Et nous ne saurions que trop vous conseiller de poursuivre votre découverte au bar 'The Confidential'. Véritable lieu de vie cosy de jour comme de nuit, ce nouveau bar élégant et rétro propose une collection de cocktails originale et, en fin d'après-midi à l'heure du tea-time, un charriot de pâtisseries avec une sélection unique de thés et cafés.

### UNE BULLE EXTRAORDINAIRE DE DÉTENTE, DE SOINS ET DE BIEN-ÊTRE

Un spa d'exception de plus de 400 m<sup>2</sup>, une carte de soins unique, une piscine intérieure aux dimensions exceptionnelles avec hammam,

sauna et douche expérimentale, une salle de fitness, du coaching personnalisé et cours de yoga... tels sont les ingrédients du Spa exceptionnel signés Olivier Lecocq. Son expérience bien-être repose depuis plus de 20 ans sur l'authenticité des soins sur mesure. Masseur français des palaces parisiens, il propose avec son équipe des rituels exclusifs conçus pour faire vivre une expérience unique. « Au sein de mes spas, je tente d'offrir plus qu'un simple massage, une véritable évasion multisensorielle dans un univers somptueux. C'est exactement le cas à l'hôtel Les Jardins du Faubourg », déclare-t-il.

Vous l'aurez compris, voilà un hôtel particulier unique qui dévoile ses secrets les plus intimes.



Les Jardins du Faubourg 9, rue d'Aguesseau - 75008 Paris. + 33(1) 86 54 15 15  
Chambre Supérieure à 575€, de luxe à 650€ et suite à 1.500 €. Villa Faubourg à 1500€  
Menu entrée-plat-dessert à 45€ (hors boissons) midi et soir  
Spa Olivier Lecocq ouvert au public sur rendez-vous : soins et séances de 80€ à 350€ [www.jardinsdufaubourg.com/fr](http://www.jardinsdufaubourg.com/fr)

La piscine a été créée particulièrement pour l'hôtel et abrite aussi le hammam et le sauna. La décoration des chambres met en scène un univers résolument contemporain.